

**PROCESSO SELETIVO PPGL/UEL – MESTRADO E DOUTORADO
TURMAS 2026/1**

PROVA DE LÍNGUA FRANCESA

Código do(a) candidato(a): _____ Data: ____/____/____.

Instruções:

- 1) A prova tem duração de 2 (duas) horas, sendo permitido o uso de dicionários impressos durante todo o período. Não são permitidos equipamentos eletrônicos ou consultas digitais. Também não é permitido o empréstimo, uns aos outros, de dicionários impressos.
- 2) A folha de almaço carimbada e rubricada deve ser utilizada apenas para o registro das respostas definitivas, pois será fornecido outro papel para rascunho.
- 3) O código do(a) candidato(a) (**jamais o nome**) constará na lista de presença e deverá ser registrado em todas as folhas, inclusive nas utilizadas para rascunho das respostas. Todo o material (prova, rascunhos e respostas) deve ser entregue ao final da prova.
- 4) Essa prova tem como objetivo avaliar a capacidade de leitura, compreensão e análise de um texto em língua francesa.
- 5) Para cada conjunto de questões, o candidato deverá ler o trecho do texto escolhido, **devendo respondê-las em português**, o mais completamente possível, com base nas informações contidas em cada trecho de texto.

Responda, em língua portuguesa, as questões sobre o texto a seguir.

Encombrant, le roman l'est de deux manières. D'abord en tant que parasite, étant donné que sa place dans la typologie des genres n'est pas originellement reconnue et ne se gagne qu'au bénéfice d'une filiation complexe et d'héritages pas toujours légitimes. Ensuite en tant que parent envahissant puisqu'il est devenu, dans la famille littéraire des genres (où il entre par effraction), le genre dominant, hégémonique qui écrase quantitativement et qualitativement tous les autres.

Son hétérogénéité a donc, en premier lieu, amené à contester sa qualité générique. Georg Lukács dans sa *Théorie du roman* (1914) se contentait de parler de "forme romanesque"; Bakhtine, à son tour, s'interrogeait sur ce statut:

On continue à le considérer comme un genre parmi les genres, on tente de fixer ce qui le distingue des genres constitués, on cherche à lui découvrir un canon interne qui serait un système précis d'indices stables et sûrs. Dans la grande majorité des cas, les recherches sur le roman reviennent à recenser et à décrire le plus grand nombre possible de ses variétés, mais en fin de compte, on n'arrive jamais à une formule de synthèse du roman en tant que genre. Mieux: les chercheurs ne réussissent pas à dégager un seul indice précis et stable du genre romanesque, sans faire une réserve qui, du coup, réduit à néant cet indice. (*Esthétique et théorie du roman*, *op. cit.*, p. 466.)

Et le poéticien russe énumère quelques-uns de ces indices décevants: la multiplicité de plans, la gravité du problème, la thématique amoureuse, l'utilisation de la prose. Aucun de ces constituants qui ne soit en effet remis en cause par des contre-exemples qui le disqualifient. Marthe Robert parle ainsi, à propos du roman, de genre "indefini" et, à l'occasion, "parasite", puisque :

[...] rien ne l'empêche d'utiliser à ses propres fins la description, la narration, le drame, l'essai, le commentaire, le monologue, le discours; ni d'être à son gré tour à tour ou simultanément, fable, histoire, apologue, idylle, chronique, conte, épopée. (*Roman des origines et origines du roman*, Paris, Grasset, 1972, p. 15.)

(STALLONI, Yves. *Les genres littéraires*. Paris: Armand Colin, 2008, p. 81).

- 1) De acordo com o trecho de Yves Stalloni, o gênero romance é incômodo de duas maneiras. Quais são elas? Explique. (1,0)
- 2) Como Bakhtin entende o romance, de acordo com a citação feita por Stalloni? (2,0)
- 3) E qual a consideração de Marthe Robert a respeito do romance, de acordo com citação feita por Stalloni? (2,0)

Responda, em língua portuguesa, as questões sobre o texto a seguir.

Méthodes et problèmes: L'autofiction

Le terme d'autofiction est un néologisme apparu en 1977, sous la plume de l'écrivain Serge Doubrovsky, qui l'a employé sur la 4^e de couverture de son livre *Fils*. Ce néologisme a connu depuis un succès grandissant aussi bien chez les écrivains que dans la critique. Il est intéressant de remarquer que la paternité du terme revient à quelqu'un qui a été à la fois un critique universitaire français enseignant à New York (spécialiste de Corneille) et un écrivain menant une carrière littéraire (après *Fils*, il a publié une suite de livres d'inspiration autobiographique).

Cette double obédience, universitaire et littéraire, me paraît significative de l'esprit dans lequel cette notion d'autofiction a été forgée. On pourrait dire qu'il s'agit d'une mise en question savante de la pratique naïve de l'autobiographie. La possibilité d'une vérité ou d'une sincérité de l'autobiographie s'est trouvée radicalement mise en doute à la lumière de l'analyse du récit et d'un ensemble de réflexions critiques touchant à l'autobiographie et au langage. A la suite de Doubrovsky, d'autres écrivains-professeurs, comme Alain Robbe-Grillet ont écrit des autofictions dans lesquelles ils soumettaient leur propre biographie au crible de leur savoir critique. Encore récemment, en 1996, des réflexions théoriques sur l'autofiction ont été élaborées par Marie Darrieussecq qui est à la fois une universitaire et une romancière à succès, auteure notamment du roman *Truismes*.

Il faut cependant reconnaître que, depuis une dizaine d'années, la notion d'autofiction est sortie des cercles intellectuels et qu'elle s'est vulgarisée. On la trouve même sous la plume d'écrivains à scandales comme Christine Angot.

I. Double définition de l'autofiction

Le mot est donc très répandu. Que signifie-t-il exactement? On peut d'abord remarquer que c'est ce qu'on appelle un mot-valise, suggérant une synthèse de l'autobiographie et de la fiction. Mais la nature exacte de cette synthèse est sujette à des interprétations très diverses.

Dans tous les cas, l'autofiction apparaît comme un détournement fictif de l'autobiographie. Mais selon un premier type de définition, stylistique, la métamorphose de l'autobiographie en autofiction tient à certains effets découlant du type de langage

employé. Selon un second type de définition, référentielle, l'autobiographie se transforme en autofiction en fonction de son contenu, et du rapport de ce contenu à la réalité.

II. L'autofiction comme autobiographie en proie au langage

La thèse générale défendue par les tenants de la première définition, c'est donc qu'indépendamment de la véracité des faits racontés certains caractères stylistiques du discours suffisent à créer ce qu'on pourrait appeler un effet de fiction. Pour certains, c'est là un défaut irréparable de l'autobiographie, qui met en question sa prétention à la vérité. D'autres, au contraire, voient dans le genre autofictionnel la possibilité d'une autobiographie critique de sa vérité et consciente de ses effets de discours.

(JENNY, Laurent. *Méthodes et problèmes: L'autofiction*. Genève: Département de Français moderne – Université de Genève, 2003. Disponible em: <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/autofiction/afintegr.html>. Acesso em: 14 out. 2025.)

- 1) Considerando o texto de Laurent Jenny, explique como se originou e quem criou o termo autoficção. (1,0)
- 2) Segundo o texto, qual a relação entre autoficção e autobiografia? (2,0)
- 3) Por fim, qual o conceito de autoficção que se pode depreender do texto de Laurent Jenny? (2,0)